

Compte rendu

1^{er} Séminaire de la Fondation Humanisme numérique 23 novembre 2019

Campus Lettres et Sciences Humaines – Université de Lorraine – Nancy
23 boulevard Albert 1er - BP 60446 - 54001 NANCY CEDEX

9H00 -17H00

1. Objet et objectifs de ce 1^{er} séminaire

Rappel des principes :

- La Fondation Humanisme numérique a pour but de promouvoir le développement d'une conscience critique sur les enjeux et les formes par lesquels les individus affirment leur humanité au regard des transformations technologiques, industrielles et numériques en cours.
- Considérant que le rattachement de la fondation au territoire métropolitain est une particularité qu'il faut soutenir et garantir, la fondation souhaite accompagner sous diverses formes et modalités la coordination des intelligences locales dans ce que le numérique met en tension (valeurs et usages, croyances et calcul, compétition et coopération, etc...), et dans la mobilisation des communautés scientifiques, économiques, culturelles ou simplement citoyennes prêtes à s'engager.
- Le progrès social, la qualité de la vie et le renforcement de la démocratie passent par l'accès au savoir, le partage des ressources, la compréhension de l'interdépendance des humains à leur milieu et une meilleure répartition des richesses produites, car l'ensemble engendre la confiance. Ils passent aussi et surtout par la connaissance des enjeux et des potentialités des mondes numériques en faisant de l'implication consciente et active des citoyens une condition utile et nécessaire pour permettre la délibération, le réagencement des capacités et l'action.

Démarche et buts visés :

- S'inscrivant dans la suite des travaux qui, à l'échelle du territoire métropolitain, dès 2016, ont permis l'émergence et la création de la fondation humanisme numérique, ce 1^{er} séminaire est apparu comme la suite logique des diverses réflexions sur le sens de cette révolution industrielle et ses conséquences sur les usages dans de très nombreux domaines.
- Les thèmes et les sujets de ce séminaire ont été définis par le Conseil scientifique de la Fondation lors de ses différents échanges et en particulier lors de son regroupement à Aix en Provence à « The Camp » en juin dernier.
- Le Conseil d'Administration de la Fondation réuni le 24 septembre dernier a souhaité que ce séminaire soit en prise de la façon la plus concrète sur des questions et des expressions locales qui permettent l'implication d'acteurs locaux sur des sujets tels que l'inclusion numérique ou la santé.
- Le projet du séminaire a donc consisté à identifier le ou les défis ou challenges à relever sur ces sujets ou d'autres portés par des acteurs locaux, afin de définir un ou plusieurs appels à projets susceptibles d'être soutenus dès 2020, sous réserve de financement, et répondre ainsi aux sollicitations.

2. Programme du séminaire :

Sujets et témoignages d'acteurs locaux :

Quatre questions ont été proposées et portées par des acteurs locaux sous la forme d'interventions courtes, leur donnant l'occasion de présenter leur expérience et les défis auxquels ils se trouvent confrontés.

Dématérialisation du service public : Comment encourager l'émancipation sociale et numérique du citoyen ?

Intervention de Mme Sarah Videcoq-Aubert, directrice de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Meurthe-et-Moselle.

La CPAM 54 souhaite encourager l'accès aux prestations et services de la caisse pour la population précaire et la plus isolée. Elle s'interroge sur les modalités d'une médiation numérique pour répondre aux attentes, permettre et garantir une meilleure inclusion sociale et numérique pour les personnes fragiles. Comment fait-on pour mieux repérer ces populations ? Quel contenu imaginer dans l'offre d'accompagnement ? Avec quelles modalités ?

Dans un monde en réseau, comment apprendre à coopérer pour construire un récit collectif et faire culture commune autour des imaginaires urbains ?

Intervention de M. Christophe Blondé, Fondateur du collectif Lilo.

Des responsables d'une association locale, en cours de développement, posent les bases d'un nouveau projet culturel qu'ils souhaitent partager autour des utopies urbaines et d'un tiers lieu : l'ilot. Comment construire un récit collectif mais aussi comment partager des ressources existantes à l'échelle de la ville (numériques, éducatives, culturelles, économiques, scientifiques...) ?

E-santé : à l'heure des machines apprenantes, quelles relations de confiance et de loyauté au bénéficiaire de tous ?

Intervention de M. Dominique Vanon, directeur général des services du département de la Meuse.

Le Conseil départemental de la Meuse soutient une politique de l'e-santé sur son territoire. Comment contribuer à l'interopérabilité des données recueillies tout en veillant à la protection des droits des individus, à la sécurité des données collectées et garantir une coopération efficace entre acteurs de la prévention, du soin et de la santé ?

De la ville connectée au territoire sensible : quelles articulations possibles ?

Intervention de Mme Stéphanie Boullée, Fondatrice du collectif Soun.

Un collectif local travaille les rapports existants entre art et entreprises sur le Technopôle Henri Poincaré à Nancy. À l'heure des activités urbaines et humaines hyper connectées, comment faire du développement sensoriel individuel et collectif une perspective soutenable en termes de qualité du vivre ensemble, d'agencement productif ou d'aménagement urbain ?

3. Débats et ateliers participatifs

À la suite de ces présentations les membres du conseil scientifique ont animé un débat avec les participants qui a permis de (re)formuler les enjeux et perspectives pour chacune des expériences présentées.

À l'issue de cette première séquence, deux questions ont été soumises aux participants :

- Comment (re)inventer ensemble localement notre rapport à l'économie numérique ? Sous quelles conditions de coopération ?

- Comment soutenir l'émancipation individuelle en « *ré humanisant* » la dématérialisation et l'automatisation massive de l'économie numérique Comment transformer nos usages personnels et faire face aux transitions ?

Deux ateliers de réflexion et de contribution collective se sont installés sur ces deux sujets. Les membres du Conseil Scientifique ont accompagné la réflexion et participé à la formulation des défis ou challenges sur la base des récits d'expérience entendus.

4. Premières conclusions :

Sur le défi des coopérations :

Le constat a porté sur l'encouragement à l'apprentissage aux démarches collectives.

Deux pistes de travail pour un appel à projet :

Une première idée consisterait à identifier, sur le territoire, une ou des « *zones blanches sociales* » délaissées ou enclavées technologiquement, voire traumatisées face à l'industrialisation numérique. À partir de cette identification, le projet consisterait à soutenir la création d'une ou de communautés numériques locales qui seraient labellisées. Ces communautés seraient regroupées sous l'appellation « *réseaux d'aidants* » et agiraient pour soutenir l'inclusion numérique en démultipliant les initiatives : rencontres « apprenantes », « philosophiques » autour de l'histoire et des techniques du numérique par exemple.

Une autre idée serait de créer des modalités de rencontres et d'échanges de savoir sur le modèle Peer To Peer : Le projet pourrait s'appeler « Humain to Humain » en développant des *agoras numériques*, pour apprendre à converser avec des outils numériques ou à partir de process de coopération.

Sur le défi de l'émancipation numérique individuelle :

Le constat a porté sur la nécessité de co-cœurer, incarner et réunir (faire revenir) celles et ceux qui se trouvent en situation de vulnérabilité.

Deux pistes de travail pour un appel à projet :

Une première idée consisterait à accompagner des initiatives d'acteurs locaux (service de l'administration, CPAM, groupements divers, plateforme de médiation), sous des formes à construire (équipe pluridisciplinaire en recherche/action ou autre, groupement expérimental, portail ou guichets mobiles), dont le projet serait de définir de nouveau process de conception et de décision, pour sortir des seules logiques de dématérialisation des services publics (puisque celles-ci vont jusqu'à automatiser les interactions humaines). Le but recherché est d'agir concrètement pour faire baisser le taux de renoncement et d'exclusion des personnes les plus vulnérables aux droits dont ils disposent. Cette expérimentation pourrait être proposée sur tout ou partie du territoire local ou directement en lien avec une administration pilote.

Une seconde idée consisterait à soutenir, en parallèle à la question de la dématérialisation des services publics, la production d'un récit collectif incarné. Ce récit prendrait appui sur des techniques de développement de la sensorialité (mobilisant des formes d'expression artistique). L'idée serait de construire une cartographie en temps réel d'un service public ou d'un territoire (dimension à définir) sous l'angle de ses échanges sensoriels (lumière, sons, revêtements, perceptions olfactives) et non plus seulement sous l'angle traditionnel de la cartographie des usages, des fonctions, des lieux ou des techniques, afin d'encourager de nouvelles capacités d'échanges, de reconnaissance, d'empathie et à terme de coopération.

Près d'une centaine de participants se sont inscrits pour ce 1^{er} Séminaire.

Près de 80 personnes ont suivi les travaux sur la journée du 23 novembre 2019.

Ce séminaire a été précédé par les intervention de la Vice-Présidente de l'Université de Lorraine, du Président de La Métropole du Grand Nancy et des Mécènes Pulsy et Com-Médic.